

checks, balances, and cross-purposes

(a last-page filler)*

Mais comment donc avons-nous été amenés à parler d'*arbalète*? Ça doit être Carole qui avait dit, au sujet d'un des chanteurs-gratteurs qui animent les soirées de l'*Ours polaire* (charmant et accueillant *pub* de notre ville), qu'il tenait sa guitare « comme une arbalète ». Sans doute pour couper court à mes considérations sur la justesse de cette comparaison, Joachim a dit qu'en anglais (nous parlions, comme toujours entre nous, en français) les traits d'arbalète portent un nom particulier. C'est effectivement le cas; c'est d'ailleurs aussi le cas en français (je ne perds jamais une occasion d'instruire mon enfant). Mais avant que je n'aie pu faire parade de mon érudition (la culture, n'est-ce pas, comme la confiture...), Joachim me devance pour avancer qu'il s'agit d'un terme dans le genre de *checks*.

D'où sort ce mot? Je n'ai pas besoin de vous rappeler qu'avec un *cross-bow* on tire des *bolts*. Ah oui, mais c'est que (comme ensuite mon fils me l'a fait remarquer) avec une arbalète, on lance des carreaux, et que la souvenance des bilingues souffre souvent d'un phénomène pathologique de traduction automatique et malencontreuse (vous savez toujours, vous, dans quelle langue vous avez lu telle ou telle chose? Nous pas), ce qui lui livre (*chemise à*) *carreaux* || *carreaux d'arbalète* → **crossbow checks**.

Est-ce un effet aléatoire ou y a-t-il des règles de hiérarchisation? Dans quelles circonstances aurait-il dit, par exemple, des **verrous d'arbalète*?

Ça me laisse songeur...

Stephen F. Noreiko

* The text is in French, but the title is in English. This is because, although the text came to me in French, I couldn't resist that title.